

Morte du Covid à 19 ans : le SAMU continue de conseiller le Doliprane au lieu de soigner ! Véran assassin !

written by Christine Tasin | 22 mai 2021



Le Service d'Urgences attaché au Centre Hospitalier Sud Francilien (CHU) d'Evry-Courcouronnes. ©Benoît Lemaire

C'est une histoire qui donne envie de tout casser. Et notamment la gueule à Macron, Véran et toute la clique des salopards qui depuis plus d'un an interdisent les traitements contre le Covid. Et continuent de fermer des lits, de ne pas donner aux urgences les moyens dont elles ont besoin.

Une jeune femme de 19 ans, atteinte de sévères comorbidités apparemment, appelle le SAMU, elle souffre d'une forte fièvre

et a du mal à respirer... ça ressemble pas mal au Covid, dira même Michu quoique non médecin. Le Samu confirme et lui dit « ça doit être le Covid, c'est le début, restez chez vous et prenez du Doliprane »...

Textuellement.

Fou, non ? Pas un médecin pour se déplacer, pas de Plaquenil, pas d'Ivermectine, pas d'Azythromycine. Ben non, y'a pas de traitements qu'ils vous répètent en boucle, Macron, Véran, Delfraissy, et tous les collabos des plateaux télé... On sait à présent pourquoi ils répètent ça et pourquoi même un médecin comme Raffi de Nantes avait menacé de mort Raoult pour avoir osé parler de remède qui marchent... Ben oui, quand on est payé par Gilead, par exemple, pour vendre Remdesivir ou vaccins, on n'a pas intérêt à ce que les gens soient soignés pour 5 euros d'hydroxychloroquine

C'est que les vaccins ont eu une autorisation de mise sur le marché, à condition qu'il n'y ait pas de traitement. Simple comme bonjour.

Et pendant ce temps, Cynthia se tord sans son lit, elle étouffe, elle brûle... le lendemain elle va encore plus mal, elle appelle encore le SAMU. Même réponse. Prenez du Doliprane... Je suppose que le médecin au téléphone a demandé son âge à Cynthia et qu'il a été rassuré, il n'y a pas de cas graves Covid chez les moins de 75 ans, sauf cas de comorbidité (essentiellement de l'obésité selon Raoult). Mais je suppose aussi qu'un médecin digne de ce nom s'enquiert des comorbidités éventuelles... puisque même le plus nul en médecine a entendu parler des cas graves pour le Covid, non ?

Dans tous les cas, c'est une affaire incompréhensible, impardonnable, même si on sait que les services des urgences sont plus que débordés et que nombre de personnes usent et abusent de ce service... ce qui peut conduire des médecins

débordés, excédés, à faire des erreurs, à oublier des choses... L'histoire de cette pauvre gosse se passe dans l'Essonne, dans ce département, les urgences pâtissent-elles aussi d'incivilités ?

Il n'empêche que, devant un cas avéré de Covid avec difficultés respiratoires chez une personne jeune, l'urgence est un interrogatoire à la recherche de co-morbidité, me semble-t-il...

Cela n'a pas été fait, ou mal fait.

.
Et c'est pour cela que Cynthia devra passer encore une journée de plus à souffrir, à étouffer, à voir son état se dégrader... et quand le troisième jour, un troisième appel est lancé au SAMU, en fin de journée, les proches de Cynthia auront pour la troisième fois la même réponse « prenez du Doliprane » et ce n'est que quelques heures plus tard que, suite à un appel désespéré le SAMU enverra une ambulance... trop tard. Cynthia décèdera quelques heures après. A 19 ans.

.
Je ne sais quelle faute ont fait les médecins (mais 3 fois la même erreur, faite on peut le supposer par des médecins différents, ça interpelle...) , mais je suis sûre d'une chose, c'est que les responsables, les coupables, ce sont Macron-Véran et toute leur clique qui, pour rapporter des couilles en or à Big Pharma et leurs actionnaires ont interdit les traitements, se gardent bien de réhabiliter l'hydroxychloroquine et laissent les pharmaciens morts de peur à l'idée de délivrer le médicament par lequel le scandale arrive... parce que Véran qui les a noyés sous les circulaires leur interdisant de vendre l'hydroxychloroquine s'est bien gardé d'envoyer un rectificatif quand cela n'a plus été le cas...

